



Une histoire de pionnier amoureux des Pôles et de la Polynésie

FRANÇOISE OBJOIS

Envie d'une profonde respiration nourrie de nature, d'ailleurs et de grands espaces à l'heure où nous sommes empêchés de voyager et où le seul horizon qui nous est offert est de tourner en rond ? Pour jouer à saute-frontières en période de pandémie mondiale, il nous reste une valeur sûre, la lecture, le rêve, l'imagination.

Embarquons donc pour une traversée des continents et du siècle avec un homme exceptionnel, Paul-Émile Victor.

On a oublié aujourd'hui cet aventurier au grand cœur ami de Cousteau et Tazieff qui fit découvrir aux Français, non seulement les Eskimos, l'Arctique et l'Antarctique mais aussi la notion de sauvegarde de la planète et par là-même celle d'écologie. Nicolas Hulot lui doit beaucoup car dit-il, sa rencontre a donné un sens à sa vie.

On ne pouvait rêver meilleure équipe que celle de Daphné Victor et Stéphane Dugast pour raconter la vie de notre premier explorateur polaire - véritable vedette en son temps - Paul-Émile Victor, surnommé Wittou par les Eskimos, aujourd'hui les Inuits, et qui se définissait lui-même comme « **nomade, aventurier organisé, poète utopiste, sentimental** » .

Écrit à 4 mains

Fille de Paul-Émile Victor, Daphné Victor œuvre depuis la mort de son père à la sauvegarde et à la transmission de sa mémoire à travers l'écriture de livres et le Fonds de

dotation Paul-Émile Victor qu'elle a créée et dont elle est présidente. C'est à quatre mains qu'elle a écrit cette biographie de son père avec Stéphane Dugast, enquêteur de choc sous toutes les latitudes, écrivain, reporter, réalisateur de films documentaires et secrétaire général de la Société des Explorateurs Français.

Cette première biographie illustrée de Paul-É. Victor nous raconte l'histoire d'un homme qui a réalisé ses rêves. L'épopée d'un explorateur, un ethnologue, un aventurier, un humaniste, un écrivain, un dessinateur, un pédagogue, un conférencier, un chef d'entreprise, un poète...

« L'aventure est dans le cœur de l'homme ». Paul-Émile Victor Mais l'aventure, celle de l'exil, ce fut d'abord son père d'origine juive Tchèque né à Pilsen qui en fit l'expérience. Après des études à Vienne et un mariage avec une Viennoise, Erich Heinrich Victor Steinschneider passe deux ans à Londres puis arrive à Paris en 1903. C'est en France qu'il s'installera définitivement et qu'il fit l'expérience d'un pays où l'esprit des Lumières dont il avait rêvé, n'est pas à l'ordre du jour quand on porte un nom germanique au moment de la Grande Guerre. Né dans le Jura qu'il adorera parcourir à pied ou en skis, le petit Paul passe une enfance heureuse malgré la guerre. Lecture de Jules Verne, Jack London et Edgar Allan Poe. Vie en groupe et en plein air avec les Scouts dont il

appréciera toute sa vie l'esprit et les valeurs humanistes.

« **15 ans, je voulais déjà aller dans les régions polaires et en Polynésie. Ma vie a été la suite d'une vocation** » .

Le bac en poche, le voilà à l'École centrale de Lyon, puis licence de sciences, Marine nationale, pilotage... et puis le hasard faisant bien les choses, il s'inscrit en ethnographie, et le voilà sur le départ en 1934 pour la côte Est du Groenland dans la région d'Ammassalik à la tête de la première mission scientifique française d'étude des Eskimos. Si je n'avais pas rencontré Charcot à cette époque, je ne serai probablement pas allé d'abord dans les régions polaires mais en Polynésie.



Daphné Victor et Stéphane Dugast.

Précurseur en matière d'écologie, il eut raison trop tôt.

Déposé par le mythique bateau du Commandant Charcot, le Pourquoi-Pas ? Il passe un an chez les Eskimos Ammassalimiut



découverts 50 ans plus tôt. Accueilli dans une famille, il en partagera les difficultés du quotidien en devenant eskimo parmi les Eskimos, la meilleure façon selon lui de faire de l'ethnologie. Cette expérience plus qu'intense décidera du reste de sa vie. Précurseur du sponsoring dès sa première campagne de 1934, il créera en 1947 les EPF (Expéditions Polaires Française) qui réaliseront 60 expéditions en 40 ans. Découvrir la vie de Paul-Émile Victor réserve au lecteur quelques surprises car si les Pôles ont beaucoup compté dans sa vie, c'est en Polynésie, le paradis rêvé de son enfance, qu'il s'installera l'âge venant, et qu'il y finira ses jours.

Il annonçait en 1973 pour dans

25 ans un « **environnement tout juste vivable** » . Il pensait qu'il serait naturel de sortir dans la rue avec un masque pour se protéger de la pollution. Nous sommes 47 ans plus tard et nous sortons avec un masque pour nous protéger d'un virus.

« **Demain il sera trop tard** » disait-il en appelant à mener une guerre contre la pollution et ses conséquences inéluctables et désastreuses. Il savait déjà que pour sauver l'homme et la planète [...] il faudrait changer de mentalité, car l'erreur de base de nos sociétés est de confondre le pouvoir avec la sagesse et la richesse avec le bonheur. » Voilà des paroles qui résonnent étrangement aujourd'hui

au point qu'elles auraient pu être prononcées par Greta Thunberg. En refermant ce livre, qui comme tout voyage, nous aura emmenés plus loin que prévu, on peut le ré-ouvrir au début pour se remémorer le poème fétiche de Paul-Émile Victor cité ici en exergue : Tu seras un homme mon fils de Rudyard Kipling.

! **Paul-Émile Victor, Le rêve et l'action, Daphné Victor et Stéphane Dugast. Éd. Paulsen** ■